



L'affiche de l'édition 2021 du Printemps des poètes réalisée par la photographe Sarah Moon

## rendez-vous

### mars

#### Mercredi 10 mars

Atelier Arts plastiques adultes/ enfants avec Pascale Guérin de 14h à 16h à Peuple et Culture  
Atelier français/Arts plastiques avec le Secours populaire de 13h30 à 15h30

#### Jeudi 11 mars

Atelier d'écriture avec Fabienne Yvert de 14h à 16h à Peuple et Culture

#### Mardi 16 mars

Projection de films avec le CADA à 15h à Peuple et Culture

#### Mercredi 17 mars

Atelier Arts plastiques adultes/ enfants avec Pascale Guérin de 14h à 16h  
Atelier français/Arts plastiques avec le Secours populaire de 13h30 à 15h30

#### Lundi 22 Mars

Projection de films avec le Secours populaire de 15h à 17h, à Peuple et Culture

#### Mercredi 24 mars

Atelier Arts plastiques adultes/ enfants avec Pascale Guérin de 14h à 16h  
Atelier français/Arts plastiques avec le Secours populaire de 13h30 à 15h30

#### Jeudi 25 mars

Atelier d'écriture avec Fabienne Yvert de 14h à 16h à Peuple et Culture

#### Samedi 27 mars

Printemps des poètes à 14h à Peuple et Culture

#### Mardi 30 mars

Projection de films avec le CADA à 15h à Peuple et Culture

#### Mercredi 31 mars

Atelier Arts plastiques adultes/ enfants avec Pascale Guérin de 14h à 16h  
Atelier français/Arts plastiques avec le Secours populaire de 13h30 à 15h30

## édito

« Caminante, son tus huellas  
el camino, y nada mas;  
caminante, no hay camino,  
se hace camino al andar»

*Voyageur, le chemin  
C'est les traces de tes pas  
C'est tout ; voyageur,  
il n'y a pas de chemin,  
Le chemin se fait en marchant*

*Antonio Machado  
extrait du Chant XXIX Proverbios y cantarès*

# Le Printemps des poètes

**Le 27 mars, le Printemps des poètes est placé sous le signe d'Antonio Machado et du désir.**

**Rendez-vous donné dans les locaux de Peuple et Culture à 14h.**

Le samedi 27 mars prochain, à l'occasion du Printemps des poètes au temps du Covid, nous désirons nous retrouver à 14h à PEC dans une grande salle, masqués et suffisamment éloignés les uns des autres, mais néanmoins proches...

Avec Paloma Leon pour une lecture bilingue de quelques poèmes de l'écrivain Antonio Machado et pour la projection du film *Serge Pey et la boîte aux lettres du cimetière* de Francis Fourchu (2017 - 85 mn).

En ces jours terribles de février 1939 où, avec 500 000 de ses compatriotes républicains, Antonio Machado franchit la frontière poussée par les troupes franquistes, il n'ira pas plus loin. Sur sa tombe à Collioure, il y a désormais une boîte aux lettres. Du monde entier les messages y arrivent, intimes, politiques, poétiques...

Nous suivons le poète Serge Pey, à pied, cherchant son propre chemin, de Toulouse à Collioure, le long du Canal du Midi, dans les hauteurs ventées des châteaux cathares, dans les plaines du Roussillon, sur les plages de Catalogne, et sur les chemins de l'Histoire, les camps de Bram, Rivesaltes, Argelès-sur-Mer... Le poète Serge Pey vient porter quatre cents lettres écrites par des amis, connus ou inconnus, à Collioure, au cimetière qui abrite la seule boîte aux lettres des poètes...



Auparavant, nous lirons aussi quelques textes de l'atelier d'écriture, en lien avec le thème du Printemps des poètes, qui cette année est le désir. Alors, c'est le moment de venir !!

## Des fleurs sur l'établi

**Au centre socioculturel municipal Jacques-Cartier à Brive, le fond du FRAC Limousin présente à partir du 8 mars et jusqu'au 2 avril prochain une sélection d'oeuvres autour du thème « Folie fleurs».**

En ce retour du printemps, ce thème ne se veut pas bucolique pour autant. L'exposition composée d'une quinzaine d'oeuvres contemporaines illustre à sa manière artistique le thème des fleurs. David Molteau, médiateur du relais artothèque à Peuple et Culture, assurera le temps de l'exposition des ateliers de médiation en direction de différents groupes jeunes et adultes. Parmi les oeuvres choisies pour cet exercice, une oeuvre emblématique de l'artiste Henri Cueco «L'usage des roses» (1970). Des oeuvres de Patrick Tosani, Horizon - Impression digigraphique 2008 ; Thierry Girard, Cimetière de Viam - Photographie - 2007 ; Anne Brégeaut, La nuit je mens - gouache sur papier - 2008 pour ne citer qu'eux font partie de la sélection.

Trois rendez-vous d'atelier socio-linguistique avec des adultes des quartiers de Tujac et Rivet sont programmés à partir du 8 mars jusqu'au 30 mars. Des enfants du centre de loisirs sans hébergement (ALSH) du quartier participeront les mercredis à des ateliers de médiation tout comme des classes de primaire et du collège Jean-Moulin. Cette exposition s'inscrit dans une action sur le long terme mise en place par le centre socioculturel dans la découverte de l'art contemporain. Après les thématiques du Paysage, des Héros et Super-Héros, des Hybrides et créatures extraordinaires, place est faite aux fleurs pour cette quatrième exposition consécutive. De nombreuses écoles de la ville de Brive profiteront de cette exposition pour participer à d'ateliers de médiation.

L'artothèque du Limousin poursuit également son travail pédagogique à l'école élémentaire de la Grande Borie à Brive où des actions de médiation ont débuté depuis une dizaine d'années.



Le centre Jacques-Cartier accueille une sélection d'oeuvres du fond FRAC

## Date à retenir

**Samedi 20 mars** l'exposition de Pascale Guérin à la médiathèque d'Argentat, prolongée cet hiver, ferme ses portes le 20 mars prochain. Il reste encore quelques semaines pour la découvrir.

# FRAC Limousin : une oeuvre en vrac !

**Une nouvelle rubrique débute dans ce nouveau numéro du journal de Peuple et Culture avec la mise en lumière d'une oeuvre issue du Fond FRAC Limousin Nouvelle Aquitaine.**

Afin de mieux faire connaître le fond FRAC dont l'association Peuple et Culture est le relais en Corrèze, cette rubrique promènera de temps en temps le lecteur (et futur emprunteur) dans les rayons de cette collection composée de plus de quatre cents oeuvres à travers le choix d'une d'entre elles. L'artiste Alix Delmas essuie les plâtres avec un dessin sans titre à l'encre de 2001. David Molteau, médiateur du relais, est notre guide audiovisuel.

Le FRAC Artothèque possède plusieurs oeuvres de cette artiste, qui pratique aussi bien la photographie, la vidéo, le dessin, la sculpture et crée des objets d'architecture.

Elle a étudié la peinture aux Beaux-Arts de Paris, une pratique qu'elle abandonne dès réception de son diplôme avec les félicitations du jury pour se consacrer pleinement à l'expérience esthétique à travers différents supports et médiums. Elle quitte régulièrement la ville pour des escapades dans le Cantal, la Creuse, la côte basque, le Médoc et s'échappe grâce à des résidences auxquelles elle participe en Autriche, à New York, Cuba, Okinawa...

Elle a obtenu la Bourse Collection Monographie ADAGP avec l'ouvrage «Captures» publié en avril 2019 aux éditions LOCO. Elle a reçu avec son travail vidéo et photographique, en 2016, le Arte Laguna Prize, en 2013 le Celeste Prize, en 2004 le Prix Altadis. Ses oeuvres sont entrées dans de nombreuses collections en France et à l'international dont celle du FRAC...

*«Cette oeuvre a été réalisée lors d'une résidence en Creuse à Aubusson. On voit deux chalets dont un s'échappe de la fumée. On distingue trois visages de femmes de face et une tête à l'arrière, une femme également, on suppose à cause de la chevelure. Des corps sur lesquels poussent des sapins. C'est un héritage lointain du surréalisme. Ce qu'on perçoit dans son travail, c'est la rencontre du corps avec des paysages. La frontière entre ces deux éléments s'efface et se fond. Le dessin est extrêmement spontané, pas réfléchi. Il ne laisse pas beaucoup de prise à l'analyse ou à une lecture particulière. Il faut le ressentir. C'est un style non illustratif. Il ouvre à différents champs d'interprétation. Il y a quelque chose de poétique et d'onirique dans le dessin, de l'ordre de l'espace des rêves, de ce que l'on ne comprend pas, comme un fragment d'imaginaire. Les corps ne sont pas complets et ils opèrent un changement d'échelle complet avec le paysage. On devine une forme de conversation entre elles, un bavardage très étrange. Alix Delmas brouille les frontières avec l'idée que le corps puisse devenir un objet et l'objet quelque chose de vivant. Une quête d'identité ? On est dans l'enfance, un conte avec un trait du dessin faussement enfantin. C'est une oeuvre ouverte ce qui en fait sa richesse. Elle ne cherche pas à séduire, montrer mais à interroger. Il n'y a pas de réponse toute faite. Il y a quatre géantes dans la montagne creusoise, une métaphore de l'Homme-Dieu, de la Femme-Terre-Gaïa, un jeu de cache-cache mystérieux, la juxtaposition de différentes réalités, un cadavre exquis qu'on plie et déplie ce qui nous ramène à certaines expériences du surréalisme».*

Cette oeuvre a servi de support à l'atelier d'Arts plastiques de Pascale Guérin, mené à PEC.

Elle a été choisie par les personnes de l'atelier au cours d'un exercice. *«Elles ont décrit ce que l'oeuvre représente ou bien ce qu'elle inspire aux autres. De leur côté, ils doivent la dessiner sans la voir. On regarde ensuite ce que cela rend. Je vais continuer ensuite sur l'idée de détournement ou de réappropriation d'une oeuvre à partir d'un choix de quatre tableaux. Pour certains artistes, c'est leur démarche de détourner des oeuvres anciennes. Comme dans les années 60, le Pop art, Equipo cronica, des artistes espagnols qui ont repris des toiles de Picasso ou de Vélasquez pour montrer des choses actuelles et dénoncer des événements politiques dans la société espagnole»* explique Pascale Guérin.

Serge Hulpusch



Une oeuvre d'Alix Delmas, répertoriée dans la collection FRAC Artothèque Limousin Nouvelle Aquitaine disponible au relais à Peuple et Culture Corrèze

# Des groupes en campagne

Les membres des groupes en campagne se réunissent une fois par mois en moyenne en milieu de semaine et de matinée dans la salle d'activités de Peuple et Culture. David Chadelaud, médiateur cinéma documentaire à Peuple et Culture Corrèze, a sélectionné un film. Il va être visionné par la dizaine de personnes qui compose les groupes en campagne. Ce sont des acteurs, militants de la diffusion du cinéma documentaire en milieu rural. Dès 2001, Peuple et Culture Corrèze a eu la volonté de mettre en place un réseau de diffusion à Tulle et dans des petites communes rurales du département pour emmener le cinéma documentaire là où il n'arrive jamais habituellement. Au fil des ans, le réseau s'est étoffé avec aujourd'hui une dizaine de communes partenaires.

A l'écran le film « Quand les tomates rencontrent Wagner » (2019 -73') de la réalisatrice grecque Marianna Economou : il sera peut être projeté un soir d'été à Sérilhac, dans le temple de Madranges, à Charrier-Ferrière ou au Chastang... Il est question de production de tomates bio et de produits dérivés (sauce tomates, plats à bases de tomates) dans un petit coin de la plaine de Thessalie. Cette petite exploitation familiale fédère tous les gens du village, loin, très très loin de l'agro-business mondialisé.

«*Il est question de philosophie dans le récit avec trois questions posées : Qui es tu ? Où vis tu ? Où veux tu aller ?* » explique Cathy Froidurot, de la P'tite Fabrique solidaire d'Uzerche. «*Le film nous embarque comme dans une fiction avec un décalage, une forme de rêves. On n'est pas mécontent d'être embarqué. Ils sont joyeux, gais*» souligne Nadège Colladant. Les membres du groupe en campagne se connaissent depuis quelques années et ont pris l'habitude de parler de cinéma sans tabou. «*Voir un film en groupe, ça m'aide à mieux regarder un film, ça correspond à la mission de PEC, une forme d'éducation populaire dans la démarche*» résume une des membres des groupes. «*Le fait que certains aiment et d'autres pas, ce qui est important, c'est le débat. On ne voit pas les mêmes choses*» ajoute Cathy Froidurot. «*Cette première étape nous aide ensuite sur le terrain*» poursuit Nadège Colladant.

«*C'est compliqué aussi. Le débat appartient aux spectateurs . C'est la confrontation de toutes les cultures. Des personnes ne sont jamais allées au cinéma depuis des années, voire jamais. La première des choses que j'aime avec les groupes en campagne, c'est une alternative à France TV. Si nous, on ne leur montre pas ces films-là, ils n'y auront aucun accès*» analyse Yohan Laval membre du groupe de la commune de Sérilhac. Campagne d'affichage, distribution de flyers, viennent en appui aux projections. Les groupes en campagne s'occupent de tout de A à Z avec le soutien logistique de l'association qui assure la projection. Le choix des films reste toujours une source d'interrogations car la question est de savoir si des personnes vont avoir envie de venir «*L'idée de départ, c'est d'aller à la rencontre des gens du village mais le public vient aussi d'ailleurs*» pointe David Chadelaud. «*Après les projections, les gens parlent énormément du fond du film, rarement de la forme. Très souvent, ils parlent de leur vie, livrent leur expérience personnelle*».

Les séances sont parfois enrichies par la présence du réalisateur ou du producteur et des propositions en lien avec le sujet du film. «*Avoir pu organiser un atelier cuisine autour du film documentaire «Eloge des mils» d'Idriss Diabaté c'était magique*» se souvient Cathy. Une vingtaine de personnes avaient participé à cet atelier dont le réalisateur. La projection de «Farrebique» et «Biquefarre» avaient donné lieu à des concerts de musique trad' dans la grange de Marcillac-la-Croisille. L'aspect convivial est ancré au coeur d'un événement qui revient en moyenne trois à quatre fois par an dans une dizaine de communes rurales corréziennes. Plus de personnes restent au pot commun après la séance et plus la soirée aura atteint son but : faire se rencontrer les personnes et échanger.



Des nombreuses motivations à ce travail de fond en milieu rural portées par les membres de ces groupes, Yohan Laval en livre une essentielle : «*Qui a l'accès à la culture dans son secteur ? J'ai pensé à arrêter mais pour une personne qui est présente à chaque projection, je continue. Tant qu'elle est là, c'est que ça sert à quelqu'un et à quelque chose.*»

La crise sanitaire perturbe fortement le cours des projections depuis un an. La fréquentation avait sensiblement augmenté au cours des projections à l'été 2020. «*Entre 40 et 60 personnes en moyenne sont venues à ces projections. Il y avait un vrai désir de cinéma et de se retrouver ensemble*» explique David Chadelaud. Espérons que le fil se renoue dès que la situation sanitaire le permettra et que les groupes en campagne reprennent vie collective.

S.H

Pour rejoindre l'initiative et organiser des projections dans votre commune, ou simplement emprunter un dvd parmi les 1800 titres de la vidéothèque, prendre contact avec David Chadelaud au **05 55 26 32 25** ou par mail à : **david.chadelaud@gmail.com**

Peuple et Culture Corrèze - 36 avenue Alsace-Lorraine - 19000 Tulle

tél : 05 55 26 32 25

peupleetculture19@gmail.com - <http://peupleetculture.fr>

Peuple et Culture Corrèze n°168 tiré à 1000 exemplaires

Directrice de la publication : Manée Teyssandier

Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du

Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

